

Déclaration de M. François Hollande, Président de la République, sur les relations entre la France et la Slovaquie, à Paris le 20 septembre 2012.

J'ai été heureux d'accueillir le Premier ministre de Slovaquie, mon ami Robert FICO. Il est Premier ministre de son pays depuis le mois de mars. Il m'avait donc précédé de quelques semaines avant que je n'accède moi-même à la présidence de la République.

Nous avons de nombreuses convergences. D'abord, parce que la France et la Slovaquie ont un partenariat depuis déjà plusieurs années et que nous voulons renforcer. Ensuite, parce que nous avons la même conception de l'Europe, une Europe fondée sur le sérieux dans les choix budgétaires et en même temps capable de développer une politique de croissance. Et c'est pourquoi nous nous sommes retrouvés, au dernier sommet européen du mois de juin, en totale harmonie pour promouvoir le pacte de croissance.

Aujourd'hui, nous avons évoqué la préparation des prochaines échéances européennes. Nous avons à travailler encore sur l'union bancaire et sur le budget européen. Car nous sommes attachés à ce que ce budget européen puisse être doté des ressources suffisantes pour assurer, aussi bien, l'avenir de la politique agricole commune que les fonds de cohésion.

Enfin, nous avons évoqué la relation entre nos deux pays. En 2013, nous avons plusieurs rendez-vous, aussi bien à Marseille qu'à Kosice qui seront chacune capitale européenne de la culture, mais aussi à Bratislava pour le vingtième anniversaire de l'indépendance de la Slovaquie. Et il y a des projets industriels qui nous sont communs notamment par rapport au nucléaire civil, un projet dans lequel nos entreprises sont prêtes à s'investir si les autorités slovaques leur permettent de le faire.

Enfin, Robert et moi-même nous avons les mêmes sensibilités politiques et nous avons convenu de travailler aussi ensemble dans cet état d'esprit.